L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 23 MARS.

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'EPÉE.

SECONDE PARTIE.

LA TOISON D'OR

XXVII.

AU FOND D'UN BOIS.

Nous avons laissé, on s'en souvient, M. de Montestruc suivi de Coquelicot, de Kadour et de l'Anguillet, chevauchant vers le pays lorrain. Il n'était plus qu'à une petite distance de Metz lorsque son attention fut éveillée par une bordée de cris rauques parmi lesquels il lui semblait reconnaître quelques syllabes de son nom entremêlées de jurons furieux. Il se retourna sur sa selle. Un nuage de poussière roulait sur la route derrière lui et de ce nuage sortaient les cris qui harcelaient ses oreilles. Le nuage arriva sur sa petite troupe comme s'il eût été chassé par un vent terrible et la figure enflammée de M. de Saint-Elix se dessina tout à coup.

—Par la mort Dieu! cria le marquis d'une voix furibonde, ne pourrait on prévenir les gens quand on part? C'est une trahison dont j'aurai à me rendre compte, triple démon!.... Garde-toi de répondre, je t'assomme. Tu vas me dire.... Oui, je t'ai vu chez l'adorable princesse; mais je n'étais pas à ses pieds, je regardais ses fenêtres rimant des sonnets à mon bonheur.... On ne voyait bien de si loin encore, mais est-ce une raison pour m'oublier....J'étais véritablement d'une colère épouvantable quand un hasard m'eut révélé ton escapade hors de Paris. Je me suis lancé à tes trousses, jurant bien de t'éventrer si tu rejoignais l'armée le premier..... et me voilà! Je te pardonne à présent parce que je te mate, bien au défi d'entrer à Metz sans moi. Mais c'est égal, ma fureur éteinte, j'ai bien soif!

—Monsieur le marquis, rassurez-vous, répliqua Coquelicot, en pays chrétien on boit partout, et on m'a déjà parlé d'un petit vin de Moselle qui fera bien votre affaire.

Lorsque la petite bande ainsi renforcée arriva dans la vieille cité qui avait repoussé les assauts de Charles Quint, Metz présentait le spectacle le plus extraordinaire qui se put voir.

Un petit corps d'armée composé des quatre régiments d'infanterie, Aspagny, La Fère, Grancey et Torcenay réunis, et Piémont, et la brigade de cavalerie de Gassion, forte de quatorze cornettes, s'y était assemblé et faisait grand tapage, accueilli avec force fanfares et banquets par la garnison de la ville. Les cavaliers s'ennuyaient peu ces jours-là, et n'étaient partant que danses, chansons et ripailles.

On laissait les soldats s'égayer à la veille d'une expédition, d'un un grand nombre d'entre eux pouvait ne pas revenir, et tout en maintenant la discipline sans laquelle il n'aurait pas pu traverser l'Allemagne dans toute sa largeur, Coligny fermait les yeux sur les peccadilles.

A côté des chefs désignés par Louvois, qui était le maître de sa puissance et disposait de tout, une foule de gentilshommes s'étaient joints à cette armée en qualité de volontaires, et le roi en personne avait pris soin de les distribuer par compagnies. Parmi cette jeunesse brillante pour qui la guerre était un plaisir d'autant plus vif qu'il était plus dangereux, on remarquait les ducs de Brissac et de Béthune, de Bouillon et de Sully, les princes d'Harcourt et de Soubise, ceux de Rohan, les marquis de Ligny, de Gravelle, de Monchy, de Montemart, de Seneré, de Villaroeau, de Balaincourt de Tesmes, de Castelnau, de Rochefort de Rasilly et de Canaples, de Villeroy et de Valin, de Forbin, et de Courcelles, d'Albret et de Matignon la chevalier de Lorraine, le chevalier de Saint-Aignan, M. de Guitry, M. de Cossé, le comte d'Auvergne et d'autres encore qui composaient la fleur de la noblesse française. Celle de la ville et du pays Messin se mettait en fête pour la recevoir honnêtement et la bien traiter.

On n'entendait parler que de bals et de chasses que l'on entremêlait de revues et d'exercices militaires pour maintenir les troupes en haleine. Chaque arrivée nouvelle était un prétexte à festins nouveaux. On jouait gros jeu et on faisait grande crême. Les plus vieux hôtels de Metz et tous les châteaux du voisinage avaient ouvert leurs portes à deux battants et prodiguaient aux volontaires la plus fastueuse hospitalité. La joie régnait sur tous les jeunes visages; elle semblait décuplée cette année par l'incertitude du retour. Combien pourrait être qui seraient moissonnés par le sabre des Turcs!

Coligny cependant, qui était arrivé à Metz dès la fin d'avril, s'employait sans relâche à mettre sa petite armée sur un bon pied, et à tout préparer pour le départ. M. de la Feuillade lui avait été adjoint en qualité de premier maître de camp, avec la commission secrète de le remplacer en cas de maladie ou de blessure, mais le généralissime eût se laisser bander dans sa vanité et veillait à tout. Les fêtes et les préparatifs duraient encore pendant les premiers jours de mai. La gaîté qui animait ces campements, la dépense qu'on y faisait, les chants qui retentissaient partout auraient pu donner à croire à un spectateur ignorant de ce qui se passait en Europe que ces soldats et ces officiers, qui allaient combattre dans des pays inconnus un ennemi redoutable, avaient été réunis dans le seul but de porter les plaisirs d'un carnaval.

Ce fut au milieu de ce bruit et de ce mouvement joyeux que Montestruc tomba, un matin, au pied de mat par le clair soleil qui dorait déjà les murailles de la printemps. On voyait des canons parmi les pommiers en fleur et des lits de fusils rangés en faisceaux le long des haies, parades de gros bourgmestre. Le tambour battait au bord des ruisseaux, et sous l'ombre mobile des bocages sonnaient les trompettes. A travers les prairies, les jeunes officiers chevauchaient parmi les admiratrices qui les entouraient de leurs sourires. Les Etendards dont Louis XIV allait [illegible] flottaient au vent mêlés aux [illegible] de feuillages sous lesquels les capitaines dressaient leurs tables volantes.

Coquelicot, qui avait passé la journée à courir de tous côtés, déclara, le soir venu, que Metz lui paraissait une ville incomparablement plus jolie que Paris.

—Vive la guerre! s'écria-t-il dans un bel état de joie, les philosophes disent je me suis toujours mêlé et les livres, par surcroît, l'ont calomniée. On y rit, on y danse, on n'y tue personne, et c'est un état charmant inventé par les hommes pour donner aux villageoises l'occasion de leurs amoureux. Il n'y a que les maris du voisin qui en souffrent un peu.

L'Anguillet partageait ce sentiment; accueilli sur sa mine espiègle dans toutes les buvettes devant lesquelles sa promenade l'avait fait passer, il avait une pointe de gaieté et ne paraissait pas en éclats de rire.

Kadour lui-même avait perdu de sa gravité et souriait souvent.

A cette même heure, Hugues, enfermé avec le comte de Coligny, apprenait qu'il n'était arrivé à Metz que pour en repartir presque sans désirer.

—J'ai besoin de quelqu'un qui me précède sur les terres de l'empire, lui dit le chef de l'expédition, et me renseigne exactement sur l'état des choses. Tu es jeune, tu es brave, fidèle, entreprenant, tu m'es dévoué comme je te suis tout acquis; c'est donc toi que j'ai choisi pour cette mission de confiance. Tu bâteras ton départ.

—Demain, si vous voulez.

—Demain, soit. Tu annonceras mon arrivée prochaine aux ministres de l'empereur Léopold. C'est au plus tard le 10 ou le 12 que je me mettrai en route. J'en ai donné avis à M. de Louvois. Je n'ai point d'informations précises sur le nombre et la qualité des troupes dont l'empire dispose et auxquelles je dois me joindre. Je connais sur sa réputation le chef qui les commande; tu me mériteras cet honneur que le comte Montecuculli.... Mais que peut un général qui n'a que peu de soldats ou de mauvais soldats à mettre en ligne? En sautant-il faut que tu le saches—quelles positions il occupe, sur quelles places fortes il s'appuie, quels contingents il espère, s'il compte prendre l'offensive ou rester sur la défensive, si Vienne même est menacée et ce que l'on a fait pour la mettre à l'abri d'un coup de main. Ne te ne pas à ce que te dira le vieux Turcis, le ministre favori du vieil empereur. Il s'endort dans sa suffisance et son inertie; vois par tes yeux.

—Comptez sur moi.

—Le beau retard de connaître le fort et le faible de l'armée turque. On la dit nombreuse, on l'estime invincible, mais il faut faire la part de l'imagination et de la peur qui grossit tout. Cependant il faut avouer qu'elle s'est répandue à travers la Hongrie comme un torrent, balayant tout devant elle, emportant les villes et dispersant les troupes qui tentaient de résister. Un homme terrible est à sa tête, le grand visir Achmet-Kuperli qui de portefaix est devenu général. Ce n'est pas un adversaire à mépriser. Il a la bravoure et la résolution de l'homme de guerre, il en a le coup d'œil et l'énergie. Si on ne l'arrête pas dans sa course, il peut être le destructeur de la chrétienté. Mais comment savoir avec certitude ce qui se passe dans son camp et de quels éléments se compose l'armée qu'il mène à l'assaut de l'empire d'Allemagne, et cet empire renversé, de l'Europe? Un coup de maître serait d'y parvenir. Je ne t'en demande pas tant, mais n'ignore rien de ce que tu peux apprendre. Il y a des hasards qui décident du sort d'une bataille. Or, ce que j'ai pu comprendre par tout ce qui m'a été rapporté, c'est que si les affaires de l'Autriche ont un capitaine pour les défendre, elles n'ont point de ministre pour les diriger. Donc ne néglige rien, et quand j'arriverai dans les provinces où j'ai à soutenir l'honneur du nom français, que je trouve en toi un guide et un conseiller.

Coligny s'avança vers Hugues, et embrassant:

—Je sais que lorsqu'on s'engage dans une expédition comme celle-ci, reprit-il, il faut en savoir vaincre ou n'en pas revenir.... Nous nous conduirons en braves gens.... L'honneur sauf, il faut s'en remettre à la Providence pour le reste.

Le lendemain fit voir à Hugues que s'il était bon de se confier à la Providence pour le reste, le hasard y mettait aussi la main quelquefois.

Au moment où il sortait de l'hôtel de Coligny, où on ne se pressait pas d'expédier les lettres de créance qui devaient rendre sa mission plus facile, un homme vint à lui sur la place d'armes et l'aborda par une accolade dont Montestruc eut quelque peine à se détacher. L'autre souriait, et sans lui lâcher les mains:

—Je vois ce que c'est.... Vous ne me reconnaissez pas! Il y a si longtemps que vous ne m'avez vu, et vous étiez si jeune! Mais moi, je ne vous ai pas oublié, j'ai la reconnaissance du cœur! Il m'en aurait fallu un tout fait d'ingratitude pour ne pas me rappeler l'hospitalité que vous m'avez offerte et le bon repas que j'ai fait à la Tesière!

—A la Tesière? répéta Hugues.

—Eh oui! dans cet honnête château qui avait une si bonne renommée dans tout l'Armagnac et où vous profitiez si bien des leçons du brave Agrippa, ce modèle des écuyers! Ah! quel homme! non moins avisé que vaillant!.... Je vois encore la salle tapissée de panoplies où il recevait les gens de guerre qui passaient aux environs!.... et la chambre basse où l'on soupait si bien après force estocades!

Il n'en fallait plus douter; l'étranger avait traversé la Tesière. Hugues avait devant lui une espèce de soldat de grande taille bien découplé et dont l'âge ne semblait pas avoir diminué la vigueur. Son visage basané portait la trace de longues fatigues, des rides creusaient ses joues et son front; il avait la barbe et les moustaches grises, les tempes dénudés, mais ses yeux brillaient comme ceux d'un faucon, et ses membres nerveux gardaient encore la souplesse des jeunes fontaine de sa jeunesse. Coquelicot le dévorait des yeux.

—Par Dieu! reprit l'homme qui de nouveau jeta ses bras autour du cou de Montestruc, vous commenciez déjà à vous débrouiller l'épée au poing! De rudes compagnons, qui avaient guerroyé avec Wrangel et Tilly, et couru force pays, trouveraient à qui parler quand ils croiseraient le fer avec vous! Si vous avez tenu tout ce que promettait votre adresse juvénile, je plains ceux qui vous chercheront querelle.... ce sont des hommes morts!..... Quel coup d'œil! quelle riposte!..... Ça partait comme l'éclair!..... Donnez-moi donc, je vous prie, des nouvelles de l'honnête Agrippa!

(*La continuer.*)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamer de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à cause pression CAMELIA.

Capitaine Hanover,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de deux heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bâteau ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncté, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 8 heures du matin: Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin. Il ne sera pas responsable pas reçu de frets après le départ du convoi précédent ceux à l'arrivée de celui le bâteau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps et de force majeure.

Le wharf du marché était du wharf de Lewisbourg, le Camélia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

T. F. Leathers, capitaine,

J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Davis' Bend, comme il est dit ci-dessus.

Pour la Côte et Lafourche.

Départ régulier tous les MARDIS, à 4 h. P. M.

Le steamer

ATTAKAPAS,

Capitaine Bourg,

partira pour les localités ci-dessus le MARDI, à 4 heures P. M. précises.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BYRNE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

8août—ym

Peoples New Orleans and Grand Ecore Packet Company,

Départ, tous les mercredis à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Canes, Cotile, Alexandrie, Norman, Rarbin, ainsi que tous les débarcadères de la Rivière Rouge, le bon bateau à vapeur

BRADISH JOHNSON,

JOHN HEINN, capt;

Ed. Burk et J. O. Jofrion, commis.

Partira comme il est dit ci-dessus

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

LORD & McPEAKE, 44 Camp.

N. O. DONOHUE. 20juin—ym

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, ce bateau à vapeur

LE CAL. BART-ABLE

K. SINNOTT, capitaine, GEO. C. HAMILTON, commis

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

N. M. CARTER, 33 rue du Camp,

HUTCHINSON & LEFFLER, 109 rue Conti,

ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

24 dec—ym

OPELOUSAS

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington Opelousas,

Port Hazrd, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

LE STEAMER

SEMINOLE,

W. Burton, capitaine

F. S. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour toutes les stations du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Min-ie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BURTON & EFFLER,

No 106 de la rue de la Commune.

8 août—ym

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Samedis, à 5 h. P. M

Pour Washington, Port Hazrd, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

FLETA,

C. C. Picket, capitaine,

T. F. Leathers et Derbes, commis.

Il prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, ainsi que pour le bord de la côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BYRNE & CARLIN, No 4 de la rue Tchoupitoulas, LORD & McPEAKE, No 44 de la rue du Camp.

14 juin—ym

Attakapas et Atchafalaya,

Départ, MARDI, 23 mars, à 5 heures P.M

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Atchafalaya et du Bayou Chicot, pour Intermondville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nlle Iberia, Faisne Pointe, St Martinville et tous les débarcadères du Bayou Tèche. Le bateau à vapeur et d'un faible tirant d'eau

ISA,

Capt J. P. FORSAY, commis, A. MEYNIER Sr.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

BYRNE & CARLIN,

Et 4 rue Tchoupitoulas.

9mai—ym

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Barre, du Baton Rouge et du débarcadère de Wall.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., à dater de VENDREDI, 2 octobre. Le bateau à vapeur

E. L. HOBBS,

Capitaine P. McElroy.—Commis, F. Barreron et J. A. Comstock.

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à F. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

4 Juin—12m

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Amoin,

Commis P. A. Chartet.

Départ de la Nouvelle-Orléans, toutes les MERCREDIS matin à 8 heures et tous les SAMEDIS soir à 5 heures.

Retour: il partira de Donaldsonville les LUNDI et VENDREDI matin. Il descendra la côte le jour. 16 juillet—1an

Pour la Côte au-dessous de la ville.

La Nouvelle Orléans, la côte et le débarcadère du Convent et le White Hall Saw Mill.—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine J. A. Ruiz; commis J. L. Boyd.

Partira de la Nouvelle Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant le jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

W. J. GUILLOUX, 20 rue Conti.

12juin—ym

Paquebot de la Côte et du Collège Point.

Trois fois la semaine.

Le steamer

WAWENOCK,

THEODULE ELPERT,

Capitaine.

Partira de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et jeudis à 11 heures du matin, et le dimanche à 8 heures du matin. Il arrivera le lundi, mercredi et vendredi.

Le fret n'est débarqué qu'en plein jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord.

5 fév ym

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à midi.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Baring, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

MT. MARY,

Capitaine Fred Probst, J. C. Tremoulet et A. Spielmann-Sapire, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Samedi seulement il étendra ses voyages jusqu'aux Forts.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St Jacques et Assomption.

M. Ph. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

William GIRARD, à Waterloo, paroisse de Point Coupée.

J. LANDIRAS, Maître-de-poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

Osc. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville pour les dits Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberia.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. Ws. L. ROCHE, député Maître-de-post Plaquemines, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THEODREAU, Pont-Breaux.

A. DUBOIS, Arnaudville.

M. PETTETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BÉREAU, à la Fausse-Christine.

A. NEVET, Vermillionville.

LAURENT CHIBI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Mcrcierville (Avoyelles).

B. RICULFI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).

Ws. HUDSON, à Jeanerette, par state Marie.

EDGAR DELERY Rale-st Louis (Miss.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $18 par an; édition hebdomadaire, $6). Nous les prévenons seulement que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait d'une [illegible] allouée [illegible] aux maîtres de

FLEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

[illegible] de Nord en passant [illegible] Ste [illegible] autres lignes.

VILLE-DE-PARIS, [illegible] Salem, 3 [illegible]

AMERIQUE, Pouzin, [illegible] 3 avril,

PEREIRE, Daret, [illegible] 17 avril.

PRIX DU PASSAGE [illegible]

Première cabine, [illegible] compris.

Troisième cabine [illegible] prix réduits.

Les voyageurs [illegible] ne font pas escale [illegible] européen en qui [illegible] remboursés en prenant [illegible] de compagnie [illegible] Cherbourg [illegible] la traversée de [illegible] Pour fret ou passage [illegible]

CH. MAILHEBIAU,

Agent, 55, Broadway, New-York.

Et à GRAND, Agent,

Galerie Ouest, Louisiane M. N. C.

STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE - ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,
PELAYO, CORTES,
RIVERA, COLON,
QUEVEDO, (d'autres en construction,)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin,) s'adresser à

F. INGATE, agent,
No 14 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.

16juill—1an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, a Southampton

et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD partiront comme ci-dessous:

Départ

Du Brême	De la Nlle-Orléans
Hannovre..... 12 janv.	17 fév.
Bremerhaven.. 9 fév.	17 mars.
Hanovre..... 9 avril.	9 Mai.

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $140 en or.
Entrepont..... 70 " "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:

Chambres..... $140 en or.
Entrepont..... 70 " "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $90 en or.
Entrepont..... 45 " "

Des billets de passage de chemin de fer entre ou, de la Havre, ou Southampton, sont délivrés par les agents.

Pour plus de détails, s'adresser à

Mm. STOCKSTETTER & CO., Agents,

8août—1an No 66 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KLOTZERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

CORTES,

Freeman, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

DIMANCHE, 28 mars, à 8 h. A. M.

Passage..... $30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Rue Carondelet No 61.

8juil—1an

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campeche, Progreso,

La Havane et New-York.

LIGNE de steamers de la malle de New York, de la Havane et de Mexique.

La ligne est composée des steamers suivants:

CITY OF MEXICO.....Capt. W. H Sherwood,
CITY OF MERIDA.....Capt. J.W Reynolds,
CITY OF HAVANA.....Copt T. J. Philips

Le steamer

CITY OF HAVANA,

Commandant T. J. Philips,

partira de son quai, au pied de la rue Calliope, 1er District, le SAMEDI, 3 avril, à 5 heures du matin.

Passage pour Vera Cruz..... $60, en or.

F. ALEXANDER & SONS,
39 Broadway, New York.

Pour frêt ou passage s'adresser à

J. M WITHERSPOON, Agent,
No 66 de la rue Carondelet.

Le steamer CITY OF MERIDA partira le 24 avril

13 nov—1an

Philadelphie via la Havane.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Steamship Company.

POUR PHILADELPHIE via la HAVANE.

Transportant la malle des Etats-Unis,

JUNIATA, comd. J. W. Catherine, 1300 tonneaux
YAZOO, " L. D. Barrett..... 1000 tonneaux
C. W. LORD, " L. Cotton..... 1850 tonneaux

Départ, VENDREDI, 26 mars, à 5 heures P. M.

Le bon steamer de 1ère classe,

YAZOO,

L. D. Barrett, commandant,

Partira de son quai, en face de la Place Jackson ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage pour la Havane (monnaie des E. U.).. $ 50
Passage pour Philadelphie..... 50
Billet donné à New-York pour tout le voyage.. 80

Pour frêt ou passage, s'adresser à

EDWARD A. YORKE, Agent,
au coin des rues Carondelet et Gravier

4 nov—1 an

Premier état annuel

DE

L'ATLAS INSURANCE COMPANY

DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Au No. 134 de la rue du Canal,

Le 12 décembre 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte la compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans la partie fractionnelle de l'année expirée le 31 décembre 1873.

Primes d'incendies.....	$52,741
Primes de rivières.....	1,113 4
Total des primes.....	$53,815 1
En moins—primes non expédiées.....	35,976 79
Montant net des primes.....	$17,938 20
A déduire:	
Pertes par les incendies—payées..... $ 236 20	
Dépenses générales, moins prs. 6/m, pertes et intérêts..... 12,164 26	12,301
Montant réservé pour pertes non réglées.....	$6,566 80

L'ACTIF de la compagnie est comme suit:

Prêts sur hypothèques, premières hypothèques sur propriétés foncières non grevées valant $305,400.....	$161,223 40
Propriétés foncières appartenant à la compagnie.....	17,500 00
Prêt garanti par des actions.....	1,050 00
Actions appartenant à la compagnie..	2,750 00
Bons des Etats-Unis.....	9,000 00
Effets à recevoir.....	2,226 86
d'abôtes surdem. portant 8 pour cent d'intérêts.....	10,250 0
Intérêt.....	10,462 44
Primes en voie de recouvrement.....	27,620 80
Effets à recevoir pour primes.....	300 00
Dans la caisse de la banque et entre les mains du trésorier.....	12,419 70
Mobilier du bureau, coffre-fort, librairies d'agence.....	2,265 75
Capital souscrit,un voté de règlement.	60,451 50
	$366,962

PASSIF.

Capital, 4,183 2-3 actions, de $100, remises à 87½ l'action.....	$313,750
Montant réservé pour garantir un montant tous les risques non expirés, formant 50 pour cent des primes non expirées.....	17,963 2
Primes non expirées, moins 50 pour cent réservé.....	17,988 40
Montant réservé pour pertes non réglées.....	6,566 80
Salaires non payés.....	709 11
	$356,962

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

WM. H. STEVENSON, Président.
DOUGLAS WYET, Secrétaire F. F.

Signé, sous serment, ce 2d vrant mat. en 5 1 an A. D. 1874.

The Freedmen's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNES.

Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.

SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLEAN

No 102, Rue du Canal,

[illegible]

HEURES DE BANQUE

De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les [illegible]

Un [illegible] est ajouté aux dépôts.

C. D. [illegible]

[illegible]

Si vous ne recevez pas [illegible] à votre [illegible]

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

[illegible]

On and after

February 8, 1875.

Trains leave depot [illegible] Canal street as follows:

EXPRESS AND MAIL, DAILY, at [illegible] p. m.

[illegible]

Chambers [illegible]

Express and Mail daily at 4.15 p. m.

Cabin cars on night trains.

Sleeping cars between Mobile and New Orleans.

Through tickets to [illegible] Louisville, Cincinnati and all points North and East.

For tickets and information apply at the office of the company, corner Canal and Carondelet streets, or at the depot, foot of Canal.

C. H. ALLEN,
Gen'l Sup't.

L'LIGNE DE MOBILE.

[illegible]

Les trains partent [illegible] de la rue du Canal comme suit:

EXPRESS ET MAIL, TOUS LES JOURS, à 4 h. [illegible] p. m.

Train d'agrément, [illegible] 2.15 p. m.

Express de nuit tous les jours à 4 h. [illegible] p. m.

Les trains arrivent à la Nouvelle-Orléans à [illegible] 10.45 A. M. et 4.15 P. M.

Express de nuit, tous les jours à 4 h. [illegible] p. m.

Train d'agrément, [illegible] à 8.30 A. M.

Express de nuit, tous les jours à 4 h. [illegible] p. m.

Pour [illegible] sont [illegible] Cars [illegible] PULLMAN [illegible] Louisville, Cincinnati et les [illegible] de la Virginie.

Retour, mêmes Cars et Omnibus, Hôtels de la City Hotel.

H. B. ROBINSON,
Gérant.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, Jackson et Chicago.

Les trains partent [illegible] comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

A partir du 23 décembre

DEPARTS.	ARRIVES.
Express.....7.00 A. M.	Express.....11.07 M.
Malle.....3.30 P. M.	Malle.....11.55 A. M.

CHAR DE JOUR PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars derrière jusqu'aux villes de Paris.

Vente de billets et renseignements au No. 21 de la rue du Camp, coin Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur général. 9 avril

[illegible]

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R. Co.
(Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

From December 28—1874

DEPART.	ARRIVE.
Express.....7.30 A. M.	Express.....10.07 P. M.
Mail.....4.00P. M.	Mail.....10.50 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Western cities.

Tickets for sale and information given at the Camp street, corner Common.

D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Superintendent. April 1874.

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à [illegible] Pontchartrain départ" rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion en Locomotive et retour, le même jour, 25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans.....10 cents.

Pour la station de Gentilly 15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.	Départs de Lake.
6 heures A. M.	7 heures A. M.
8 " "	9 " "
10 " "	11 " "
1 P. M.	2 P. M.
3 " "	4 " "
5 " "	6 " "

Les dimanches un train partira toutes les heures, de 8 heures à 6 heures soir.

Les passagers qui [illegible] [illegible] Gentilly doivent se prévenir le conducteur avant le départ du Lake.

Avril—

[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan.

Etablie [illegible] la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Anges, [illegible] les jours, à 7 h. 30 MINUTES A. M. et se reliera pour le CONVOI DE JEAN LAFITTE qui part d'Algiers à 8 heures A. M.

Le train pour les bains de Bayou Lafourche, entre Labadieville et Terrebonne, part transportant aux bains de mer à vapeur pour toute la route.

Le train de fret, [illegible] Labadieville [illegible] à la Thibo, au delà de Bisdner, entretient [illegible] Nouvelle-Orléans. Des [illegible] [illegible] leur marchandise expédiée [illegible] [illegible] [illegible] à Bisdner, agent général, au pied de la rue Bienville.

Le fret pour tous les points [illegible] [illegible] Anne. Le fret pour tous les points [illegible] [illegible] Bayous Lafourche et Terrebonne, [illegible] [illegible] [illegible]